



Dans une vidéo postée sur internet, Franck Hubert Atéba, se dit victime d'un empoisonnement et demande une évacuation sanitaire, faute de quoi il mourrait dans 48 heures.

A l'en croire, le commanditaire de cet acte diabolique n'est personne d'autre qu'un haut commis de l'Etat. Il cite nommément le ministre des finances Louis Paul Motaze. Il en veut particulièrement à ce membre du gouvernement à qui il attribue ses déboires et l'accuse d'avoir commandité aussi l'empoisonnement de son frère qui en est finalement mort.

Les deux frères auraient commis le péché de révéler à Paul Biya, les plans du ministre des finances qui souhaite prendre le pouvoir et venger sa tante assassinée.

Dans ses envolées, le membre fondateur du MRC, s'est fendu en excuses à l'endroit de Maurice Kamto, président national du MRC, pour l'avoir injustement vilipendé, calomnié, démolé, et jeté à la vindicte populaire depuis sa démission de ce parti d'opposition en 2018.

Evidemment, des excuses que Maurice Kamto a acceptées volontiers, invitant les militants et sympathisants du MRC de les accepter également avec sincérité.

Par ailleurs, Maurice Kamto appelé toutes les autorités de l'État qui peuvent aider à sauver la

vie de Franck Hubert ATEBA à agir par humanité et en urgence. « *J'appelle les autorités judiciaires et policières du pays à se saisir des révélations et accusations gravissimes portées par monsieur Franck Hubert ATEBA contre des personnalités du pays. Au regard du caractère exceptionnellement grave de faits allégués* », a écrit l'avocat-politicien dans un communiqué dont nous proposons ci-dessous la lecture intégrale.

COMMUNIQUE.

Depuis quelques jours l'opinion publique est secouée par une sortie de monsieur Franck Hubert ATEBA, devenue virale sur les réseaux sociaux.

Au cours de cette sortie, M. ATEBA affirme que lui et son frère aîné, monsieur NGAH, auraient été empoisonnés, que son frère en est décédé et que sa propre situation est désespérée. Avec l'énergie du désespoir, il supplie pour bénéficier d'une évacuation sanitaire hors du Cameroun, car, selon lui, son cas ne peut être traité sur place.

M. Franck Hubert ATEBA a cheminé avec le MRC dès son lancement en 2012, puis s'est volontairement mis à l'écart des activités après le double scrutin législatif et municipal de 2013. Après une intense campagne de dénigrement de ma personne et du parti, il a démissionné de façon spectaculaire à la veille de l'élection présidentielle d'octobre 2018, alors qu'il avait d'importantes fonctions au sein du Directoire de notre parti. Nous avons respecté sa décision comme celle d'autres anciens militants du MRC qui ont choisi de voguer sous d'autres cieux.

En dépit du tort qu'il nous a causé j'ai été, profondément touché par son cri de cœur en tant qu'être humain. Aussi,

- j'en appelle à toutes les autorités de l'État qui peuvent aider à sauver la vie de M. Franck Hubert ATEBA à agir par humanité en urgence ;

- en mon nom personnel et au nom des militants et sympathisants du MRC, j'adresse à monsieur Franck Hubert ATEBA et à sa famille mes condoléances les plus attristées pour le décès annoncé de son frère aîné, monsieur NGAH ;

- j'appelle les autorités judiciaires et policières du pays à se saisir des révélations et accusations gravissimes portées par monsieur Franck Hubert ATEBA contre des personnalités du pays. Au regard du caractère exceptionnellement grave de faits allégués, les Camerounais attachent du prix à la qualité des investigations mais aussi à la publicité qui sera faite des résultats de cette investigation, dont nul ne peut imaginer qu'elle ne puisse pas avoir lieu.

Si les faits portés à la connaissance du public par monsieur Franck Hubert ATEBA venaient à être établis alors on serait en plein dans une authentique affaire d'État.

Lors de sa terrifiante sortie, monsieur Franck Hubert ATEBA a, malgré sa situation manifestement critique, tenu à me demander pardon pour m'avoir injustement vilipendé, calomnié, démolé, et jeté à la vindicte populaire.

J'accepte son pardon et demande aux militants et sympathisants du MRC de les accepter également, avec sincérité. En conséquence je les invite à éviter tout propos ou commentaires visant ou de nature à accabler un homme en détresse qui exprime des remords.

Je souhaite également que tous ceux à qui il a demandé pardon dans cette sortie l'acceptent. En effet on ne peut rien construire dans la haine ambiante que le régime en place a instaurée pour se maintenir au pouvoir en dépit de son rejet par le peuple.

Nous rassemblerons les Camerounais, tous les Camerounais. Nous n'y parviendrons

*qu'en sachant ou en apprenant à pardonner.
Bonne chance à monsieur Franck Hubert ATEBA.*
